

L'AMI DU FOYER DE GRENELLE

N°393 - janvier - février 2021



**SUR NOTRE SEUIL,
LA PAUVRETÉ**



EN COUVERTURE
Photo Christophe Verrey

L'Ami du Foyer de Grenelle
est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an
Le numéro : 5 euros
Abonnements :
France : 20 euros
Etranger : 40 euros
Abonnement de soutien : 30 euros et plus
Règlement par chèque à l'ordre de :
Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque
séparé de celui de la cotisation et des dons

Comité de rédaction :
Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaigne,
Bernard Brillet, Alain Kressmann, Christophe
Verrey, Véronique Dauce, Helena Rodriguez,
Géraldine Dubois de Montreynaud

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directeur de la publication :
Christophe Verrey



Ensemble & Différents

n°393 janvier - février 2021

Tirage 1000 ex.

ILLUSTRATIONS :

p.11 : photo Christophe Verrey ;
p.14, 15, 17 : photos Jean-Michel Buchoud ;
p.20 : dessins Aude Boissonnas ;
Autres illustrations : DR.

Sommaire

3 L'édito : Mes vœux pour cette année
Christophe Verrey

DOSSIER : SUR NOTRE SEUIL, LA PAUVRETÉ

4 Dans la Bible
Pasteur Christophe Verrey

6 La recette du calcul du seuil de pauvreté
Frédéric Bompaigne

9 Des pistes pour la réflexion
Bernard Brillet

**14 La collecte alimentaire, plus que présents
au rendez-vous !**
Jean-Michel Buchoud

16 Témoignage. Une maraude
Catherine Neykov

18 Culture Florence Arnold-Richez

**20 Atelier dessins :
lundis colorés pour les enfants du foyer**
Aude Boissonnas

**21 Actualités du Foyer en zoom :
nouveau bureau, soirée des bénévoles.**
F.A.R

22 Hommage : à Michel Philibert
Jacques Walter

**23 Au revoir Mélody, bonjour Caroline,
Monique, Laurentine**
Carnet, Agenda

24 Un message d'Ariane Mnouchkine

L'édito de Christophe Verrey

Mes vœux pour cette année

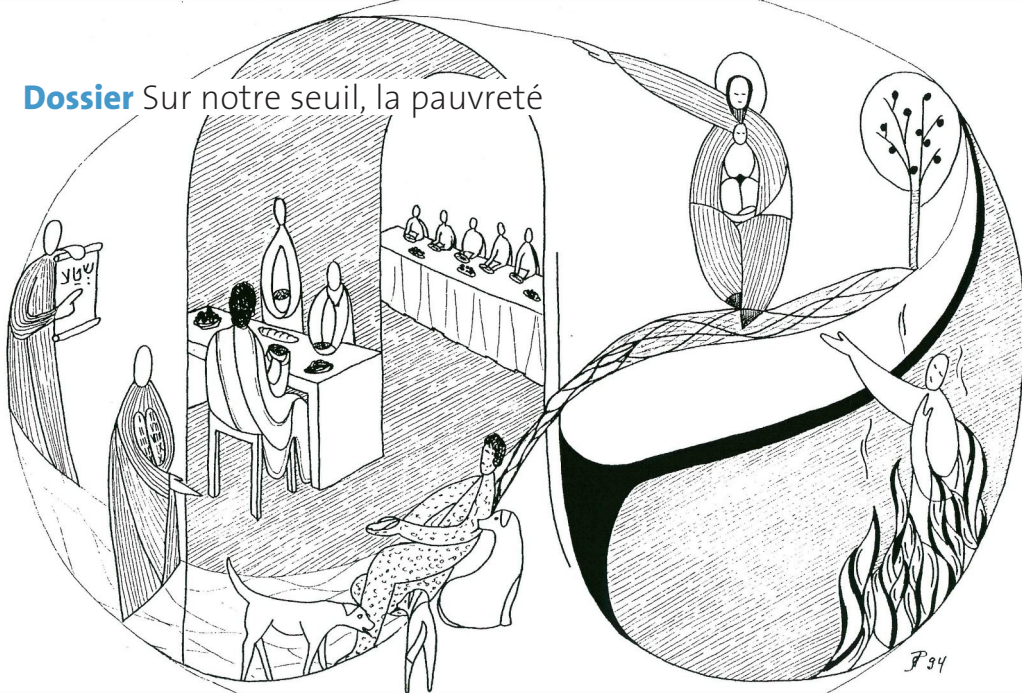
T'es riche toi ? Moi pas !
Pourtant, je me découvre
parmi les 30 % les plus
riches de la planète ! Alors
que je pensais être juste un peu à
l'aise... Comment donc mesurer la
pauvreté ? Même quand j'étais
pauvre, avec un SMIC, plus les allocs,
des avantages et 5 enfants, j'étais
toujours beaucoup plus riche que les
plus pauvres de la planète !
Depuis toujours, il y a exploitation de
l'homme par l'homme, avec des plus
riches et des moins riches. Et même la
Bible semble consacrer cet état de
choses.

C'est parfaitement injuste, et il y a
matière à penser que c'est... la
fatalité !
Or, ce n'est pas le cas ! C'est encore
moins le fait d'une volonté divine !
Contrairement à la « théologie de la
prospérité » (si chère (!) à Paula White
et à Donald Trump), il ne faut pas voir
la pauvreté comme une malédiction
et la richesse comme une bénédiction.
Pourtant, il ne s'agit pas de donner la
possibilité à chacun de devenir riche
sans considération pour les autres,
mais d'accompagner la pauvreté,

éventuellement de vivre le partage. Car
le problème est bien là : pourquoi
certains s'accaparent-ils les richesses de
ce monde, alors que Dieu les a données à
l'humanité tout entière ?

On peut toujours dire que c'est dans le
cœur de l'homme que niche le péché, et
donc la volonté d'amasser du bien. Mais
c'est aussi dans le cœur de l'homme que
se niche le désir d'aimer l'autre et de se
faire aimer des autres. Ce qui explique
que, même si je suis un peu riche, j'ai
envie aussi d'aider, autour de moi, de
plus pauvres que moi. Non seulement
parce que l'Évangile me le demande,
mais aussi pour me sentir à ma juste
place dans le monde.

Le Foyer de Grenelle n'est qu'un moyen
de vivre cette démarche, lieu d'aide,
d'écoute et d'accompagnement pour les
plus démunis. Et lieu d'engagements
profitable à tous.
En cette année nouvelle qui commence,
non dans l'incertitude mais dans la
certitude que les pauvres continueront à
« payer » plus que d'autres, soyons
courageux à nos postes et présents pour
tous, sans distinction. Ce sont mes vœux
pour 2021.



Dans la Bible

Bien sûr, la pauvreté est très présente dans la Bible ! Quels regards ses Livres portent-ils sur elle ? Par le Pasteur Christophe Verrey

La vie était précaire. Mais, contrairement au reste des peuples de l'antiquité, qui considéraient trop souvent la pauvreté comme une fatalité que l'on ne pouvait contrer, ou seulement comme la pertinence de faire l'aumône aux pauvres, la Bible a de la considération pour eux.

- D'une part, parce que Dieu est attentif à l'attitude de son peuple vis-à-vis des démunis : c'est plutôt la préoccupation du 1^{er} Testament, qui est la *Torah* juive.

- D'autre part, parce que la pauvreté peut devenir, par l'humilité qu'elle crée, un moyen de se rapprocher de Dieu : les évangiles, surtout les *Béatitudes*, défendent cette idée.

1^{er} testament : les pauvres d'Israël. L'hébreu « *anawim* » signifie littéralement les « *courbés* ». Au temps de Jésus, on utilisait ce terme pour désigner « *les pauvres d'Israël* ». ⁽¹⁾

Si, dans la Grèce ou la Rome antiques, ceux qui souffrent de la misère sont méprisés, sans défense, si le pauvre accepte, sans murmurer, son pitoyable sort, la tradition juive, elle, recommande la **charité** : *Lévitique 25 v 35* (pour les émigrés aussi...). Les **prophètes** conspuent les chefs d'Israël qui ne prennent pas soin du peuple. *Ézéchiel 40* explique, en particulier, qu'à cause de leur attitude, Dieu viendra lui-même prendre soin de son troupeau - avec le Messie - et détruire

les riches. Et en *Amos 2 v 6*, Dieu condamne Moab : « *parce qu'ils ont vendu... le pauvre (ebyown c'est-à-dire l'indigent) pour une paire de souliers* » et se moquent des *anawim*. On trouve là un écho de ce que dira le Magnificat (*Luc 1 v 52*)...

Évolution dans la Tradition juive : de nombreux *psaumes*, nés après l'exil dans le milieu des lévites pauvres et du petit peuple, prêtent au pauvre une humilité de cœur. Les pauvres du temps de Jésus, comme ceux des *psaumes*, sont ceux qui le plus ardemment « *attendent la consolation d'Israël* » (cf. *Lc 2 v 25*). ⁽¹⁾

2nd Testament : Les béatitudes. Pour la première béatitude, Matthieu écrit « *Heureux les pauvres en esprit* » et Luc se contente d'un « *Heureux les pauvres* » (*Lc 6,20ss*).

Chez Luc, les disciples - le petit troupeau - seront appelés à vivre dans une pauvreté confiante (*Lc 12,1-32*). Le thème de la bonne nouvelle annoncée aux pauvres ou aux petits y est central. Luc, bien plus que Matthieu, suggère que Jésus est né parmi les pauvres d'Israël. Ils tiennent une grande place dans le Magnificat de Marie.

En *Lc 13 v 11ss*, Jésus a compassion d'une femme infirme, dite « *courbée* ». En *Lc 2 v 37ss*, la prophétesse Anne invoque ceux qui, comme elle, « *attendent la libération* ». C'est une des veuves que Jésus croisera en *Lc 7 v 13* ou encore en *Lc 21 v 1s*. Bien des

“ On ne devrait pas juger une nation sur la façon dont elle traite ses citoyens les plus riches mais sur son attitude vis-à-vis de ses citoyens les plus pauvres.” Nelson Mandela

personnages de son récit sont des « *petits* » que Jésus a rencontrés et qu'il a tous accueillis avec amour. Luc montre ainsi un Jésus solidaire des pauvres et des méprisés, jusqu'à sa mort, à ce malfaiteur supplicié à ses côtés, une ultime figure des pauvres. Le Seigneur annonce le salut (*Lc 23 v 45*). ⁽¹⁾

Chez Matthieu, Jésus enseigne à ses seuls disciples. Il leur promet le bonheur messianique s'ils sont de vrais *anawim*, au sens spirituel de « *pauvres en esprit* », des humbles qui ont l'esprit de pauvreté (*Mt 5 v 1-6*). Ses béatitudes définissent une disposition intérieure, que tout lecteur, s'identifiant aux disciples, doit pouvoir faire sienne. Et la dernière annonce de la Passion montre que le salut des pauvres et la pauvreté volontaire sont étroitement liés à l'abaissement du Fils de l'homme (*Lc 18 v 31-34*).

Bien sûr, le sujet n'est pas épuisé en 2 pages, mais entre amour pour les pauvres et identification de Jésus aux plus petits, l'Évangile nous invite à leur prêter attention tout particulièrement. ■

(1) « *Petits* » ou « *pauvres* » dans l'évangile de Luc... L'Eplattenier Charles. In : *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique* N°59, 1998. pp. 41-49 ;



« L'Âge d'or de la peinture danoise », du 22 septembre 2020 au 3 janvier 2021 au Petit Palais.

La recette du calcul du seuil de pauvreté

Pauvreté absolue, extrême, générale, humaine, seuil de pauvreté, que signifient toutes ces notions statistiques ? Définitions.

Par Frédéric Bompaire.

Lorsque l'on sait que 250 millions de personnes dans le monde sont au bord de la famine et 690 millions en insécurité alimentaire, on comprend, qu'au-delà de la pauvreté, il y a la pure détresse. La Banque mondiale l'appelle la pauvreté absolue.

1,90 \$, 3,20 \$, 5,50 \$ par jour. Elle a calculé « le niveau de revenu nécessaire par individu pour assurer sa survie ». Aujourd'hui, il est de 1,90 \$ par jour : 9,2% de la population mondiale, soit 689 millions de personnes, vivent avec moins de cette somme quotidienne. Selon l'ONU, leur nombre risque de s'accroître de 135 millions en 2020 en

raison de la Covid-19. La presse focalise sur ce chiffre de 1,90 \$ par jour en négligeant les deux autres publiés par la Banque mondiale pour une meilleure vision de l'ampleur de la pauvreté en chiffres absolus : 24,1% des terriens vivent avec moins de 3,20 \$ par jour et 43,6% avec moins de 5,50 \$.

690 millions en extrême pauvreté. C'est aussi le nombre de personnes que le programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) juge en **extrême pauvreté**. Celle-ci est définie non par un montant de revenu mais par la difficulté à assurer l'apport calorique journalier nécessaire à chacun. Le PNUD définit un deuxième

niveau, la **pauvreté générale**, ou difficulté à couvrir « les besoins alimentaires et non alimentaires, tels que notamment l'habillement, le logement et l'énergie ». Enfin, l'ONU reconnaît dans son rapport annuel pour 2000, un troisième niveau dit de « **pauvreté humaine** ». Ainsi est constitué l'indice de pauvreté humaine (IPH) à partir de 3 critères d'éducation (taux d'adultes analphabètes), de longévité (taux de décès à moins de 40 ans) et de vie décente (composé de 3 éléments : absence d'accès à l'eau et à l'énergie et malnutrition des enfants de moins de 5 ans).

Pauvreté relative. Bien qu'habituée à manier les chiffres, la Banque Mondiale n'a pas proposé d'indicateur quantifié pour la définir : c'est celle qui reflète le sentiment que l'on est pauvre parce que l'on a « moins que les autres ». Le revenu « nécessaire pour participer et vivre dans une société donnée » est alors fonction de l'accès à l'éducation et à la santé, mais aussi de la vulnérabilité. Celle-ci touche d'abord les plus pauvres soumis plus que les autres à une incertitude sur l'avenir face à de nombreux risques, souvent dans l'incapacité de se faire entendre et d'avoir du pouvoir, ou même une influence sur la société.

Dossier Sur notre seuil, la pauvreté

Seuil de pauvreté. Ce concept statistique remporte un franc succès médiatique. Il est défini (cf. encadré) comme le revenu monétaire égal à un pourcentage du revenu médian pour une personne seule. Il est calculé par l'INSEE au seuil de 50% du revenu médian qui est la référence retenue par l'OCDE et à 60% qui est plus communément utilisé, 1 041 € par mois. Avec un taux de pauvreté au seuil de 60% de 14,1% en 2017, soit 8,9 millions de personnes (et 8% soit 5 millions au taux de 50%), la France fait partie des bons élèves de l'Union Européenne dont la moyenne est à 16,9%. Elle est au septième rang et le premier des « grands » pays. Il est pourtant difficile de s'en réjouir.





Coefficient de Gini : pour jauger les inégalités de revenus. Les données sur les revenus individuels recueillies pour établir le seuil de pauvreté permettent aussi d'appréhender les inégalités de revenus. Si l'on établit la courbe, dite de Lorenz, de cumul des revenus classés par ordre

croissant, on peut, par exemple, constater que là où les 20% les plus modestes perçoivent 8,8% du total des revenus, les 20% les plus aisés en ont 38%, ce qui donne un ratio S80/S20 de 4,3. Mais le coefficient de Gini est le plus synthétique pour apprécier la concentration : il mesure la surface qui éloigne la répartition constatée d'une répartition totalement égalitaire. Ainsi, il vaudra 1 si tous les revenus sont perçus par une seule personne et 0 si chacun a le même revenu après redistribution. Pour la France, il est estimé pour 2019 à 0,295. C'est meilleur que la moyenne de l'OCDE de 0,315 et très éloigné du 0,39 des Etats Unis ou du 0,62 de l'Afrique du Sud, le pays le plus inégalitaire de la planète. Disons qu'avec les statistiques, nous avons de quoi lancer le débat... et commencer à le prolonger. Bonne lecture ! ■

La recette du seuil de pauvreté à 60%

- Relever le revenu après redistribution (c'est-à-dire après impôts et prestations sociales) de chaque foyer.
- Diviser par le nombre d'unités de consommation (UC) de chaque foyer. La convention veut que, pour tenir compte du fait que certaines dépenses, comme le logement, ne sont pas directement proportionnelles au nombre de personnes du foyer, l'on retienne les coefficients de 1 pour le premier adulte de la famille, 0,5 pour les autres personnes de plus de 14 ans et 0,3 pour les enfants de moins de 14 ans.
- Classer par ordre croissant de revenus par UC.
- Compter le nombre d'observations et rechercher la personne qui se situe juste au milieu. Son revenu est le *revenu médian* : 50% de la population gagnent plus et 50% moins. Il s'élevait à 20 820 € par an en 2017 en France, soit 1 735 € par mois.
- Le seuil de pauvreté à 60% est égal à 60% de ce revenu médian, soit 1 041 € par mois.

Pistes de réflexions

Les précarités, économique, sociale, relationnelle, s'aggravent avec la crise sanitaire qui perdure. Elles ouvrent des enjeux nouveaux à notre réflexion.
Quelques pistes. Par Bernard Brillet

Notre société aurait voulu offrir à chacun sa chance de liberté et d'autonomie, mais, en ces temps troublés, combien vivent pourtant fatigués et inquiets ! C'est le lot croissant de vies précaires empêchées, loin de l'accomplissement promis, et parfois même loin du sentiment d'exister. Les effets des crises sont déjà perceptibles et jouent sur le moral des individus et de la société tout entière. Les crises sanitaire, sociale, économique, environnementale touchent tous les publics à court et moyen termes, et singulièrement les moins favorisés. C'est auprès de ceux-là, en proximité humaine, que le Foyer de Grenelle s'engage et veut dire sa présence.

« Sans-abris ». Bercy.
wikimedia.org

Que sont ces précarités et qui sont ces précaires ? Nous sommes face à la complexité d'enjeux sociétaux multiples et interdépendants, provoquant, pour beaucoup de personnes, lassitude ou désespérance, et, pour le moins, repli sur soi. Les valeurs que nous pensions partagées telles que dignité, bien commun, démocratie, et même le triptyque liberté-égalité-fraternité, sont progressivement fragilisés et c'est notre capacité à « vivre

sociale. Les départements français responsables du RSA parlent déjà d'une augmentation de plus de 16% de leurs bénéficiaires l'année passée et le Secours Catholique de 10 millions de pauvres, soit 15% de la population.

Ainsi la précarité s'accroît et, avec elle, la misère devient grandissante. Des familles, des personnes seules, des migrants, des SDF la vivent au jour le jour. Dans ce contexte : soutiens alimentaires ou aide à l'accès aux droits, soutiens téléphoniques, sont des réponses minimales pour lesquelles le Foyer de Grenelle, comme nombre d'ONG, se mobilise.

- Mais les précarités sont aussi **relationnelles** car pour d'autres, **jeunes et personnes âgées**, la perte des liens sociaux déprime et fragilise l'estime de soi. Les individus sont, en effet, des corps parlants et agissants, qui ont besoin des autres, bref des êtres relationnels.

L'isolement relationnel gagne du terrain en France et se trouve souvent corrélé avec les précarités économiques. Selon le rapport annuel sur les solitudes de la Fondation de France et du CREDOC, l'isolement est qualifié d'alarmant et s'étend à toutes les catégories de la population passant, en une décennie, de 9% à 14%. Ce sont les personnes âgées qui le vivent principalement, pour 1/3 d'entre elles,

ensemble » qui interroge aujourd'hui, notamment au regard des plus précaires.

- Les précarités sont, bien sûr, **économiques** car cette pandémie aggrave le chômage, réduit les revenus pour beaucoup et fait même disparaître certaines activités, notamment celles informelles, laissant bon nombre sans ressources et sans reconnaissance



avec le constat que même leurs réseaux de proximité s'affaiblissent, et la moitié des seniors concernés par un handicap ou une maladie chronique limitent tout contact même avec leurs proches par crainte d'être un poids pour eux. La paupérisation des jeunes de 18 à 29 ans provoque le même phénomène d'isolement passant aussi en une décennie de 2% à 13% d'entre eux. Et même dans la catégorie des hauts revenus, la situation d'isolement concerne 11% d'entre eux. Elle a doublé en 5 ans.

Par ailleurs, en 2020, 22% des Français sont dans une situation relationnelle fragile, n'entretenant de relations soutenues qu'avec un seul réseau. Or,

celui-ci peut disparaître après un accident de la vie, décès, divorce, licenciement, maladie...

Nous devons donc porter considération et attention à la fois aux précarités économiques et relationnelles.

Quels modes d'action au Foyer de Grenelle ? Alors, face à l'augmentation de ces précarités, comment devons-nous faire face, quelles priorités se donner au regard de la diversité des attentes, quelles complémentarités organiser avec les autres acteurs locaux ? Comment, au-delà des services que nous fournissons, apporter un véritable réconfort à ces précarités vécues ?





DUBLIN : les habitants accrochent des manteaux sur un pont pour les sans-abri.

Nous avons identifié au fil de nos réflexions collectives, il y a un an déjà, quatre modes complémentaires d'action :

• *Accueillir chacun dans la confiance, écouter attentivement, accompagner, reconforter, soulager le mal-être.* Cela est plus nécessaire que jamais en ce temps de crise où la misère et le chômage augmentent, et, avec eux, l'isolement, la perte des liens sociaux, les enfermements. Nos activités déployées ne sont que des outils pour vivre cet accueil qui reste premier et donne à espérer. C'est la marque du Foyer qui dit l'hospitalité. Il s'agit, pour l'accueillant, de rejoindre l'accueilli, là où il en est et de l'accompagner pour soulager son mal-être puis, en confiance, opérer la mise en mouvement qui donne à espérer un mieux pour chacun.

• *Mettre en capacité, faire grandir, rendre autonome.* L'accueilli et ses

besoins sont au centre de nos actions qui militent pour la reconnaissance de sa singularité et le choix, avec lui, de sa propre dynamique d'accompagnement vers sa réalisation au regard d'autrui (identité, estime de soi).

Nos sociétés érigent en idéal la capacité d'agir. C'est un processus de formation et de transformation de soi qui passe par la reconnaissance d'autrui dans cinq sphères complémentaires : un pouvoir de produire quelque chose de visible (appelé principalement le travail) ; pouvoir de consommer, qui répond aux besoins essentiels et donne à exister socialement, sachant qu'1/3 de la population n'a pas les revenus pour mener une vie sociale suffisante ; pouvoir de se lier intimement avec les autres, expérience qui construit l'individu ; pouvoir d'accès à la connaissance qui permet d'interagir sur soi et son environnement ; pouvoir d'acteur-citoyen pour co-construire le

monde. Pour se réaliser, la mise en capacité consiste, pour chaque individu, à conquérir des marges de manœuvre dans ces différentes sphères.

• *Vivre « ensemble et différents ».* Construire des ponts entre les différents publics accueillis (SDF-migrants-habitants du quartier, de toutes générations), bénévoles et salariés ; répondre au besoin d'être ensemble, de faire fraternité dans le vécu des partages et des actes.

• *Témoigner, sans prosélytisme, de la liberté de croire et de penser,* dans le respect des convictions de chacun, notamment chrétiennes d'inspiration protestante du Foyer, en résumé : une libération existentielle de soi, pour mieux servir.

Quelles perspectives ? Depuis près de 150 ans, le Foyer de Grenelle a eu cette vocation d'accompagner la route des moins favorisés et a su s'adapter aux vicissitudes et aux évolutions sociétales : les travailleurs pauvres, l'alcoolisme, les effets des guerres, les migrations, le chômage... L'esprit demeure, mais la palette des précarités semble s'élargir, toutes générations confondues, et nous saurons nous adapter et y répondre grâce à notre belle communauté d'accueillants, bénévoles et salariés, dévoués et compétents. Nous sommes bien armés dans nos activités de solidarité (accès aux droits, alimentation et repas, miettes,

repair café), de formations (français langue étrangère, adaptation au bon usage du numérique), d'accompagnement à la recherche d'emploi, d'attention aux âges de la vie (enfance, jeunesse, familles, seniors), de vie associative culturelle et spirituelle, pour offrir cette attention à laquelle la société ne sait pas répondre.

Vivre la fraternité. Pour conserver à chaque être sa dignité, son autonomie de penser et de choix, sa capacité à vivre pleinement sa vie et à faire société, il nous faut donc encore mieux accueillir, mieux rencontrer chacun, chacune, de façon singulière, intégrer les nouveaux enjeux dans nos dynamiques de mise en capacité, apaiser les vies bousculées en toute humanité, vivre la fraternité. ■



« Pauvre »
peluche Moulin Roty



Plus que présents au rendez-vous !

Les 27, 28 et 29 novembre, 71 volontaires du Foyer ont participé aux journées nationales de collecte, organisées sous le patronage de la Fédération Française des Banques Alimentaires. Par Jean-Michel Buchoud

C'était le week-end des 27, 28 et 29 novembre 2020, avec la levée partielle des mesures de confinement attendue pour le samedi 28. Et avec cette grande question : les clients seront-ils au rendez-vous, que nous, le Foyer de Grenelle sous le patronage de la Fédération Française des Banques Alimentaires, leur donnons chaque année à cette même période ?



On sait combien les besoins sont importants, avec ces crises sanitaire et économique qui n'en finissent pas. Et nos étagères... vides !

Seraient-ils généreux ? Bien sûr, il y a eu l'appel des Banques Alimentaires relayé par les journaux, radios,

télévisions, et même par les grandes enseignes, et ce magasin Auchan, rue Duplex à Paris 15^e qui nous accueillait une nouvelle fois cette année. Bien sûr, il y a cette prise de conscience des besoins croissants, – tout le monde l'entend, tout le monde le dit –, mais seraient-ils là, seraient-ils généreux ?

Vendredi, cartons (94) pleins !

En tout cas, l'équipe des volontaires pour le Foyer, elle, était bien là, sur le pied de guerre, dès 8h30, le vendredi, pour accueillir les clients. Et au fil de la matinée, nous avons vu les cartons se remplir, et se remplir encore, et s'empiler, si bien qu'à midi, nous en avions 20 quand l'an dernier, à la même heure, nous en avions seulement 10. Cela allait-il se confirmer ? Eh bien oui ! En fin de journée, nous avons rempli 94 cartons contre 57 l'an dernier.

Essai transformé le lendemain et le surlendemain. Comment cela allait-il se passer le lendemain samedi ?

Très bien encore, puisque les vaillants volontaires ont « bouclé » 91 cartons, contre 73 l'an dernier.

Et le dimanche ? 33 cartons contre 30 l'an dernier, remplis par une bonne équipe de volontaires jeunes... et moins jeunes, toujours aussi vaillants.

218 cartons, 3 488 kg. L'équivalent de 6 976 repas. Au total, nous sommes parvenus facilement à collecter 218 cartons remplis chacun de 16 kg de produits, suivant « la jauge » de poids des Banques Alimentaires. Soit un total de 3 488 kg : l'équivalent de 6 976 repas ! Il faut remonter à 2016 pour retrouver des chiffres comparables. En valorisant le kg à 7€, la somme collectée dépasse 24 000€. Soulagement et bonheur pour les 71 volontaires qui se sont mobilisés pour cette belle opération. Oui, *les clients étaient* bien là, oui, *ils* ont été généreux. Très généreux.

Nos étagères remplies. Après avoir été triés au Foyer du vendredi au lundi, les produits garnissent aujourd'hui nos étagères, prêts à être consommés par les personnes accueillies dans les différentes activités du Foyer, distribués aux familles, personnes démunies ou de peu de moyens, ou sans moyens du tout : tel ce monsieur

roumain que nous avons tous vu assis à côté de l'entrée du magasin Auchan, avec ses livres et ses couvertures, récitant avec fierté le « *Notre Père* » en français avec quelques accroc, mais sans faute en roumain ! Ce monsieur était là, le dimanche matin à 8h15, dormant devant le magasin. Oui, c'est un peu pour lui aussi que nous avons réussi cette collecte.

Des grands mercis fraternels : aux distributeurs de tracts (non réutilisés pour cause de coronavirus) et de sacs plastique (réutilisés seulement le lende-



main), aux remplisseurs de cartons (réutilisés), transporteurs, trieurs, chauffeurs, porteurs, « *rangeurs* ». Merci aux clients du magasin Auchan, au personnel et à sa directrice.

Une date à cocher sur vos agendas : le dernier week-end de novembre 2021, pour un nouveau défi à relever collectivement pour le Foyer de Grenelle. ■

Vivre dans la rue au temps de la Covid

Quand Paris se confine, c'est le drame décuplé pour les sans-abris. Récit d'une maraude. Par Catherine Neykov.

Le 17 mars, au cri de « restez chez vous ! », Paris se confine, chacun bien au chaud dans son logement pour un cocooning forcé. On ferme ! Les écoles, les bureaux, les restaurants, mais aussi les hébergements d'urgence, les bains-douches, les toilettes publiques... et les activités d'accueil du Foyer de Grenelle sont contraintes au « mode dégradé ». Dans la ville déserte, des milliers de sans-abri se trouvent subitement privés d'un toit, de nourriture et d'un accès aux sanitaires. La faim s'installe. Les rares véhicules de maraude sont pris d'assaut. Des malheureux, affamés, courent derrière les camions déjà vides espérant se procurer de quoi survivre.

Les associations vont réagir, mettre en place, en urgence, des maraudes alimentaires*, obtenir des pouvoirs publics la réouverture des toilettes. C'est dans ce contexte que j'intègre l'équipe logistique d'une de ces structures**. Nous récupérons d'impressionnants excédents de nourriture, des dizaines de kilos de sandwiches, salades, charcuteries et fruits menacés de destruction dans l'agroalimentaire ou la grande distribution.

Dans les 6^e et 7^e arrondissements, en novembre. Pour écouler d'urgence un stock de denrées périssables, je suis envoyée en maraude. Nous sommes au deuxième confinement. Quarante-vingt-dix pour cent des établissements d'aide aux personnes sans abri refonctionnent. Le « SAMU social » aussi, avec son habituelle et criante insuffisance : seul un appel sur dix reçoit une réponse positive.

Notre petite équipe de trois personnes est affectée aux 6^e et 7^e arrondissements, les seuls dépourvus de structures d'accueil pour les gens de la rue. Il est huit heures du soir et il pleut sur les rues noires et désertées de Montparnasse et de l'Odéon. Des sans-logis se sont mis à l'abri sous les ponts du métro aérien. Nous distribuons des boissons chaudes très appréciées. Inutile de proposer un choix de nourriture, tout est demandé, la question du porc ne se pose pas.

Sous l'esplanade des Invalides, notre camionnette s'engage dans le long souterrain qui mène au commissariat et au restaurant « Chez Françoise », tous deux fermés. Des gens vivent là comme des rats dans un terrier. Ils se sont partagé l'espace, ont



Devant un magasin, pendant la collecte alimentaire

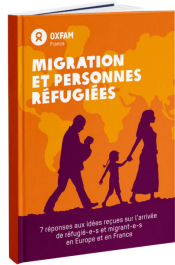
aménagé sommairement leur petit coin. Un homme seul exhibe ses dossiers en réclamant un accès aux services sociaux, un autre vit entouré de dizaines de vieilles poupées et refuse tout contact. Un jeune couple tente de préserver un minimum d'intimité derrière des cartons pendant que d'autres boivent et bavardent, assis sur des sièges de fortune. À la sortie, ils sont nombreux aussi à s'empressement autour du camion. Une femme en mauvaise santé mentale répète interminablement le récit de ses démêlés avec les hôpitaux.

À l'Odéon, beaucoup sont couchés sous les arcades du théâtre, alignés dans leurs sacs de couchage comme des momies dans un tombeau. Certains viennent à notre rencontre. La faim, toujours, et le froid. L'un grelotte dans son pull-over, un autre nous montre ses chaussures à la semelle décollée, qui prennent l'eau. On nous réclame des vestes, des chaussettes, des couvertures. De la nourriture pour ceux qui dorment déjà et qu'il ne faut pas oublier.

41 personnes en une soirée. Au total, en une soirée nous aurons secouru 41 personnes, pour beaucoup venues d'Europe de l'Est. Quatre étaient des femmes à qui on a remis des kits d'hygiène. Les boissons chaudes et les conversations ont aussi été particulièrement appréciées. La solitude aussi fait souffrir. En ces temps de grande peur de la maladie, les passants se détournent des sans-abri. Ils les soupçonnent d'être contaminés. Une étude sérieuse de *Médecins sans frontières* a montré qu'il n'en était rien, au contraire. Les endroits publics qu'ils fréquentent, comme les quais du métro, sont régulièrement désinfectés. Alors, un bonjour, un sourire, une petite pièce, rien ne nous empêche de nous laisser aller à notre bon cœur !. ■

* Au Foyer, par exemple, le petit déjeuner a dû se « convertir » aux distributions alimentaires et les repas du mercredi ont été supprimés.

** Volontairement, le nom n'a pas été cité. En employant bénévolement une personne âgée de plus de 70 ans pendant le confinement, l'association a contrevenu aux règles sanitaires en vigueur.

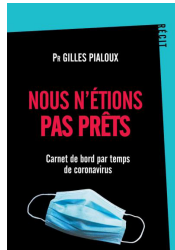


MIGRATIONS ET PERSONNES RÉFUGIÉES
Livre numérique d'OXFAM

« Vague de réfugié-e-s », « Arrivée massive », « Invasion jamais vue », voire « Grand remplacement »... La crise des politiques européennes face à la migration et son impact sur les sociétés a favorisé la diffusion de stéréotypes et préjugés sur les migrants. D'où l'idée d'OXFAM (*Oxford Committee for Famine Relief*) - France de publier ce livre numérique, avec pour sous-titre : « 7 réponses aux idées reçues sur l'arrivée des réfugié-e-s et migrant-e-s en Europe et en France ». Tout au long de ce livre numérique, OXFAM les déconstruit à l'aide de faits, de chiffres indiscutables. Les auteurs font aussi découvrir comment ces hommes, ces femmes et ces enfants ont été forcés de tout quitter, au péril de leur vie, dans l'espoir d'une vie plus sûre, et se heurtent aux politiques

migratoires de plus en plus inhospitalières.

Gratuit. À télécharger sur oxfamfrance.org



NOUS N'ÉTIONS PAS PRÊTS
Journal de bord du Pr Gilles Pialoux
Éditions Jean-Claude Lattès

Jour après jour, à partir du moment où le virus s'est invité dans les conversations d'experts jusqu'au premier déconfinement, cet infectiologue, chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital Tenon, à Paris, a consigné son vécu de soignant « au front ». Son « carnet de bord » est un récit efficace, sans effets de manches politico-sanitaires, dont on espère qu'il va être lu avec profit par nos responsables de la santé pour (mieux) gérer... la sortie de cette deuxième vague attendue de l'épidémie. Et peut-être même d'une troisième, si l'on est pessimiste.



EFFACER L'HISTORIQUE
comédie française de Gustave Kervern et Benoît Delépine

Trois « gilets jaunes », attachants Pieds-Nickelés perdus dans le monde de l'internet, tentent de gouverner leurs existences, confisquées par les smartphones, le cloud, les réseaux sociaux, les data centers, les hotlines... Blanche Gardin est Marie, victime de chantage à la sextape, Denis Podalydès est Bertrand qui veut sauver sa fille victime de harcèlement numérique via Facebook, et Corinne Masiero est Christine, conductrice VTC, qui tente d'obtenir des notes satisfaisantes des clients sur la page d'enquêtes de satisfaction. Le tout donne une comédie de facture farce, plutôt « situ »(-ationniste), où, pour casser les manip' de la page à étoiles de notations, Christine fend en deux

l'ordinateur de sa chèffe à la tronçonneuse, où Marie part en Californie à l'assaut du bunker américain des data centers, où les trois compères consultent un « Dieu-hacker », auto-proclamé, planqué dans une éolienne pour tenter... d'enfoncer le cloud ! C'est vraiment réjouissant, mais aussi réellement bien triste.

DVD paru le 28 décembre 2020

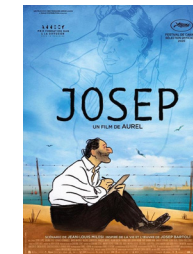


ADIEU LES CONS
Comédie française d'Albert Dupontel

Une femme jeune, Suze Trappet, 43 ans, est très malade. Alors, elle se fixe pour objectif de retrouver l'enfant que ses parents l'ont forcée à abandonner, lorsqu'elle a accouché, à 15 ans. Et pour cela, elle va mobiliser JB, un quinquagénaire de l'Aide Sociale à l'Enfance, « au fond du trou » de sa terne carrière, et placardisé, et M. Blin, un archiviste aveugle, terré dans

un sous-sol sans lumière, mais pêchu comme pas deux ! A travers les exploits improbables de ce trio d'anti-héros malmenés par la vie et la société, Dupontel, le réalisateur d'*Au revoir là-haut*, et de *9 mois ferme*, déroule un conte anar, burlesque, finalement réjouissant, même si la tonalité en est globalement fort mélancolique...

Sortie DVD 21 janvier 2021



JOSEP
Film d'animation franco-hispano-belge d'Aurel

Aurel, dessinateur pour *Le Monde* et *Le Canard Enchaîné*, tend son miroir de dessins en noir et ocre à un autre dessinateur oublié, « Josep » (Bartoli), combattant catalan antifranquiste, qui lui-même, croqua, entre 1939 et 1941, sur un carnet de fortune, sa vie de réfugié de la *Retirada*, dans les camps français de Collioure, d'Agde ou de

Rivesaltes*. Une mise en abyme poignante, percutante, qui témoigne du cauchemar des 450 000 réfugiés espagnols, communistes, anarchistes, républicains, qui ont passé la frontière des Pyrénées et de celui de ce dessinateur caricaturiste, dirigeant communiste catalan et commissaire politique du Parti ouvrier d'unification marxiste (le POUM). À l'aube de la collaboration avec les nazis, la République française les a parqués, sans humanité, dans ces camps du Sud-Ouest. Et c'est dans ce contexte dramatique que deux hommes, pourtant, vont se lier d'amitié : le dessinateur et un gendarme au grand cœur et à la droiture... résistante. Il y en eut. Il faut le répéter.

DVD, sortie le 17 février 2021

Par Florence Arnold-Richez

* Rappelons au passage que c'est la visite de ces camps par Suzanne de Dietrich qui a conduit, en Mars 1940, à la création de la CIMADE. Et que Stéphane Lavignotte nous rapporte, dans son ouvrage, « André Dumas, Habiter la vie » (p 43), que ce dernier a été l'un des internés volontaires de la CIMADE, précisément au camp de Rivesaltes en 1942

Lundis colorés pour les enfants du foyer

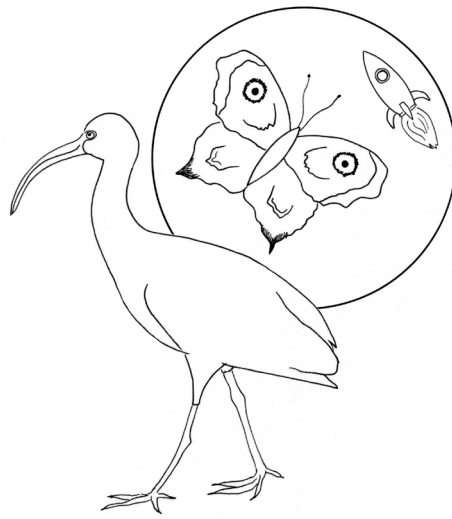
Ce rendez-vous ludique participe à l'accompagnement à la scolarité des 6-11 ans du Foyer de Grenelle.

Par Aude Boissonnas*.

J'anime un atelier de dessin pour les enfants qui se tient dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité des 6-11 ans. Il vise l'épanouissement de l'enfant dans son développement personnel en l'amenant à utiliser les ressources présentes dans son environnement.

Ce rendez-vous avec ceux qui le souhaitent a lieu les lundis de 17h45 à 18h30. Les enfants, encouragés par les animateurs du Foyer à le connaître, sont, en effet, libres de venir ou non l'essayer. Ainsi certains ne font que passer mais la plupart d'entre eux sont des habitués, parfois depuis trois ans déjà. Ils sont généralement 4 à 8 présents par atelier.

Détente et expression. Durant les 45 minutes que nous passons ensemble, mon but est de leur apporter un moment de détente et d'expression à travers leurs dessins et les discussions que nous pouvons avoir. Ils ont à leur disposition feutres et crayons de couleurs. Dès qu'ils sont installés



autour de la table, je m'assure que chacun démarre son dessin. Une fois lancés, ils sont généralement pris par leur travail et deviennent autonomes.

Adaptation à chacun. Certains savent d'avance ce qu'ils veulent dessiner et bouillonnent de commencer. D'autres ont besoin d'une idée-coup de pouce pour démarrer. Les plus petits aiment bien que je leur dessine quelque chose. Je fais ensuite le tour des enfants pour voir où ils en sont, s'ils ont besoin d'aide (c'est rare), éventuellement pour les relancer lorsqu'ils pensent avoir terminé, ou tout simplement pour discuter de ce qu'ils font et les encourager. Je m'adapte à chacun. Ces ateliers sont malheureusement suspendus en période de confinement mais en temps normal, j'apprécie ce jour où j'ai la joie de retrouver ces enfants enthousiastes et de partager un moment avec eux.

Et pour retrouver vos âmes d'enfants, je vous propose un coloriage ! ■

*Artiste - illustratrice, bénévole au foyer

Notre nouveau bureau

Deux Assemblées Générales, en visioconférence sur zoom, l'une le 14 juin, l'autre le 15 novembre : de l'inédit qui nous interroge, plus sur le fond que sur la forme, laquelle nous a permis, malgré tout, un contact fructueux et essentiel, en « *distanciel* ». Mais il est vrai que, pour une association comme la nôtre, dont l'accueil le plus large possible et l'écoute active empathique sont le... « *cœur de réacteur* », en « *présentiel* » (ah, la nouvelle terminologie !), ce fonctionnement en « *sans contact* », imposé par la crise sanitaire, est foncièrement antinomique ! Mais il nous a bien fallu nous adapter...

Alors, contre mauvaise fortune... c'est de bon cœur que nous vous communiquons déjà, la composition du Bureau du Foyer de Grenelle, (à la suite des élections qui se sont tenues à l'occasion de la seconde Assemblée Générale).

Les comptes rendus de ces A.G sont disponibles sur le site du Foyer que, d'ailleurs, nous conseillons à tous nos lecteurs, avec le maximum de conviction dont nous sommes capables, de consulter régulièrement. Il ne cesse de s'améliorer, de se nourrir des informations qui nous/vous concernent tous... et vous permet aussi de lire les numéros de l'AMIDUF passés.

| | |
|--|----------------------|
| Président : | Michel SPECHT |
| 1^{er} Vice-Président : | Bernard BRILLET |
| 2nd Vice-Président : | Yves MARTRENCHAR |
| Trésorier : | Frédéric BOMPAIRE |
| Secrétaire : | Geneviève MACÉ-PINTO |
| Secrétaire Adjointe : | Joëlle WENZ |

Élus ou réélus au Conseil d'Administration par l'Assemblée Générale :
France CÉLESTIN,
Ghislaine FAU,
Romuald GÉDÉON,
Alain KRESSMANN.

Et aussi la réunion des bénévoles...

Le 1^{er} décembre, nous avons été 26 à participer à la réunion annuelle des bénévoles, toujours sur zoom, animée par Christophe Verrey. Une réunion virtuelle (mais réelle, oui, oui !) où nous avons échangé sur plusieurs questions en « *cinq salles* » numériques : place de la spiritualité, des discussions sur la

religion et la laïcité, les valeurs de l'éducation populaire à travers nos différentes activités, les possibilités ou difficultés rencontrées aujourd'hui pour améliorer la représentation des accueillis dans nos instances de décision et à prendre la parole dans nos discussions... ■ Par F.A.R

Michel Philibert nous a quittés

Par Jacques Walter

Qui se souvient encore de Michel Philibert ? Sûrement peu de ceux qui font vivre actuellement le Foyer de Grenelle.

Michel Philibert était catholique. Il a rejoint le Foyer lorsque celui-ci a démarré, avec l'aide de la Cimade, les cours d'alphabétisation, à la demande des Algériens avec qui le Foyer avait été en contact pendant la guerre d'Algérie. Michel a fidèlement participé à l'animation de ces cours pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'ils se transforment en cours de « *Français Langue Etrangère* » (FLE), du fait de la disparition progressive des étrangers qui n'étaient jamais allés à l'école durant toute leur vie.

Mais Michel n'était pas seulement actif en matière d'alphabétisation. Intéressé par le projet du Foyer de manifester l'Évangile en paroles et en actes, dans le quartier de Grenelle et au-delà, il participait aussi bien à la célébration de l'Évangile, à la recherche biblique, aux débats régulièrement proposés, aux Miettes ou au

Grand Souper. Il faisait partie de ces hommes et de ces femmes dont on ne savait pas s'ils étaient protestants ou catholiques, distinction dont nul ne se souciait, tous étant rassemblés par l'amour de Jésus-Christ et le service des hommes et des femmes auxquels son Évangile appelait. Il en est toujours ainsi au Foyer.

Michel a aussi connu, sur le déclin de l'âge, une période de troubles de la personnalité dont il a profondément souffert et qui a affecté sa vie relationnelle. Cela peut arriver à chacun de nous et nous en avons souffert avec lui, sans que cela détruise les liens de l'amitié et de la confiance. Diminué par son état de santé, il a fini sa vie dans une paix retrouvée, mais devenue solitaire.

Quelques anciens membres du Foyer ont pu participer à la célébration qui a eu lieu dans sa paroisse catholique. Michel a fait partie de la vie du Foyer, il a enrichi nos amitiés. Nous exprimons la nôtre à sa femme Bernadette et à leurs deux enfants.... ■



Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner à l'AMIDUF (voir page 2)

L'agenda est mis à jour sur le site Internet du Foyer :

www.foyerdegrenelle.org

BONNE ANNEE 2021 ! Après l'étrange année 2020, espérons une tout autre vie pour chacun. Portez-vous bien et faites attention !

Et un immense MERCI à tous les bénévoles qui ont œuvré ces derniers mois, au Foyer ou de chez eux...

- **Cultes** : au Foyer de Grenelle tous les dimanches à **10h30**, avec cène le **7 février**.
- **Les Miettes** notre grande brocante, n'est prévue que les **6 et 7 février** ! Mais ces dames cherchent à organiser des « ventes privées » les **16 et 30 janvier** : si vous voulez en être, merci de vous renseigner auprès de l'accueil général.
- **Déjeuners bibliques** : les mardis **19 janvier** et **9 février**, entre **11h45 et 13h45** en **salle A4**, autour de Patrice Rolin et l'épître aux Galates. (En zoom si confinés - demander le lien au pasteur).
- **Repas-partage autour de la Bible** : les autres mardis de février, si l'on peut les reprendre en présentiel... Voir le pasteur. Bien sûr, ces informations sont sous réserve des modifications apportées par les instructions gouvernementales...

ANNONCE

Au revoir Mélody, bonjour Caroline, Monique, Laurentine

Mélody Samyn, a quitté le Foyer en décembre. Elle a tenu « la barre » du bateau Famille/Adultes/Seniors pendant toute la durée des deux confinements. C'est rien de dire qu'elle a surtout essayé les « gros grains » de son secteur à l'acmé de la crise sanitaire au Foyer. Merci Mélody !

Caroline Rivière, jeune femme, auto-entrepreneuse dans le soutien à la parentalité et le développement personnel, reprendra le poste de Mélody à mi-temps en tant que référente familles. Elle sera présente les lundis et mercredis après-midi et les mardis et jeudis matins, pour accompagner les familles et mettre en place des ateliers éducatifs de soutien à la parentalité. **Monique Chapey**, en mécénat de compétences au Foyer depuis un an, coordonnera les ateliers à destination des adultes (yoga, couture, cours d'anglais, bijoux et accueil de jeunes enfants). Elle sera présente une semaine sur deux, les semaines impaires. Enfin, l'animation du café associatif sera également assuré par **Laurentine Bitchoung**, stagiaire en coordination socio-culturelle et socio-éducative et ancienne éducatrice spécialisée en foyer d'insertion.

Caroline Rivière : famillesadultes@foyerdegrenelle.org, 01 45 79 96 96 ;

Monique Chapey : monique.chapey@foyerdegrenelle.org, 06 70 19 26 39 ;

Laurentine Bitchoung : laurentine.bitchoung@foyerdegrenelle.org

Vœux d'épopée d'Ariane Mnouchkine

16 Novembre 2014

« Il faut fuir l'incrédulité ricanante, enflée de sa propre importance, fuir les triomphants prophètes de l'échec inévitable, fuir les pleureurs et vestales d'un passé avorté à jamais et barrant tout futur.

Et surtout, surtout, disons à nos enfants qu'ils arrivent sur terre quasiment au début d'une histoire et non pas à sa fin désenchantée. Ils en sont encore aux tout premiers chapitres d'une longue et fabuleuse épopée dont ils seront, non pas les rouages muets, mais au contraire, les inévitables auteurs.

Il faut qu'ils sachent que, ô merveille, ils ont une œuvre, faite de mille œuvres, à accomplir, ensemble, avec leurs enfants et les enfants de leurs enfants.

Disons-le, haut et fort, car, beaucoup d'entre eux ont entendu le contraire, et je crois, moi, que cela les désespère.

Quel plus riche héritage pouvons-nous léguer à nos enfants que la joie de savoir que la genèse n'est pas encore terminée et qu'elle leur appartient. »

Vœux exprimés à travers Médiapart.

Ariane Mnouchkine a révolutionné le théâtre français avec le Théâtre du Soleil qu'elle a fondé en 1964.

« Enthousiasme » en grec ancien signifie « le Dieu que l'on a en soi »

